

UN SOUVENIR

PAQUES est arrivé ! Le soleil radieux l'a salué de ses plus beaux sourires puis le grand souffle du vent a fait valser dans la rue une multitude de papiers venus on ne sait d'où ; après les avoir fait tourner dans la poussière, il les a dispersés, telle une bavarde ses secrets... Il s'amuse ensuite à décoiffer quelques flâneurs afin, sans doute, d'éprouver la complaisance inlassable des passants qui, en la circonstance, sont toujours très-empressés de rattraper le couvre-chef déserteur du front et de le ramener au poste où il est vigoureusement enfoncé, lorsqu'il n'est pas par le fait même défoncé.

Le vent n'arrête pas là ses exploits : il nous démontre froidement que Mars—violent dans ses colères—ne veut nous quitter qu'après nous avoir jeté à la face sa mauvaise humeur sous forme d'une poudre glacée. Elle arrive en larmes sur la terre mais Avril joyeux qui renaîtra demain en effacera les traces car son poisson ne vit pas d'eau mais de... ris : avec cela il règne un jour par an. Dédaignant son éphémère royauté, il se fait humble messenger d'amour ou d'amitié et se plaît à jeter un doux émoi au cœur des jeunes filles en s'entourant de mystère ; elle ont cependant bientôt découvert le nom ami sous l'écaïlle brillante de ce Poisson d'Avril. Parfois frétilant de malice, qu'il en fait courir de petit monde !.. et même de grandes personnes !.. A propos, je me souviens qu'étant élève du Couvent et âgée d'une dizaine d'années, je fus victime d'une mystification le 1er avril : je me permis alors de rendre la pareille à quelqu'un, fut-ce la Supérieure du couvent elle-même. En ce jour—me semblait-il—toutes les hiérar-

chies devaient abdiquer en faveur du malin poisson.

J'entrai donc en classe avant l'arrivée de notre bonne maîtresse Sœur St-Ludovic... et aussitôt je me mis à l'oeuvre, essayant d'attraper mes compagnes mais toutes se tenaient trop bien sur leurs gardes : je dus battre en retraite... En désespoir de cause, j'eus une idée qui me parut lumineuse : pourquoi ne tournerais-je pas mes batteries vers notre bonne Sœur qui justement arrive ?.. elle, sans aucun doute, ne pense pas du tout au poisson et alors, ma victoire est assurée !.

Malgré ses beaux yeux noirs (perçants à dévisager une conscience) qu'elle posa sur moi, elle ne devina rien de mon petit projet et sortit docilement lorsque je la priai d'aller dans le corridor où quelqu'un l'attendait...

Comme ce "quelqu'un" était... mon poisson d'avril ! elle ne fut pas lente à revenir et, en voyant les élèves en proie à une crise d'hilarité que les couverts des pupitres ne parvenaient pas à cacher, elle en comprit vite la cause. Elle eut le bon esprit de ne pas se fâcher : elle rit avec nous puis m'appelant auprès d'elle, elle m'y retint et me fit comprendre, bien doucement, le respect que l'on doit avoir partout et toujours pour l'Autorité.

Contrite, je lui fis de sincères excuses et n'oubliai jamais cette douce leçon d'un premier avril dont le souvenir traverse encore aujourd'hui mon esprit comme un rayon...

"Dan L'Onbre"

Edmonton, 31 Mars 1918.

"M. Mackie, M. Mackie et M. Mackie."
Extrait de l'"UNION."

Voulez-vous aider le "Canadien français ?"